



Ourense



Ourense, ville antique et médiévale
**une promenade à travers
l'histoire et la vie**

Ourense



OURENSE, CAPITALE DE LA PROVINCE DU MÊME NOM, A ÉTÉ FONDÉE PAR LES ROMAINS DANS UN LIEU STRATÉGIQUE ET PRIVILÉGIÉ, UN CROISEMENT NATUREL DE ROUTES ET DE CONFLUENCE ENTRE FLEUVES. ORENSE SE TROUVE DANS UNE DÉPRESSION DE LA VALLÉE DU FLEUVE MIÑO, ENTOURÉE DE COLLINES, À SEULEMENT 135 MÈTRES AU-DESSUS DU NIVEAU DE LA MER, CE QUI LUI CONFÈRE UN CLIMAT TRÈS CONTRASTÉ TOUT AU LONG DE L'ANNÉE.

LA RENOMMÉE DE SES SOURCES EN FAIT LA CAPITALE THERMALE DE LA GALICE ET LA SECONDE VILLE D'EUROPE, APRÈS BUDAPEST, À POSSÉDER LE PLUS GRAND NOMBRE DE SOURCES THERMALES. LES SOURCES MILLÉNAIRES D'AS BURGAS AINSI QUE LES NOMBREUSES ZONES DE BAINADE CRÉÉES SUR LES RIVES DU MIÑO SONT REMARQUABLES, UN VASTE COULOIR VÉGÉTAL DE NATURE ET DE BIEN-ÊTRE.

OURENSE EST FIÈRE DE SES COMMERCES ET DE SES CRÉATEURS DE MODE, AINSI QUE DE SES MONUMENTS AVEC SES RUES ET SES PETITES PLACES MÉDIÉVALES, SES ÉGLISES, SES PAZOS (DEMEURES SEIGNEURIALES) ET SON QUARTIER DU XIXE SIÈCLE AVEC DE BEAUX EXEMPLES D'ARCHITECTURE MODERNISTE. C'EST UNE VILLE SURPRENANTE ET FASCINANTE QUE NOUS VOUS INVITONS À DÉCOUVRIR.

À ne pas manquer

A Praza Maior



B Casa de Fermin Garcia



C Cathédrale-Basilique de San Martiño



D Église de Santa Maria Nai



E Praza de abastos et rianxo



F As Burgas





Ourense, ville antique et médiévale

OURENSE, CAPITALE DE LA PROVINCE DU MÊME NOM, A ÉTÉ FONDÉE PAR LES ROMAINS DANS UN LIEU STRATÉGIQUE ET PRIVILÉGIÉ, UN CROISEMENT NATUREL DE ROUTES ET DE CONFLUENCE ENTRE FLEUVES. ORENSE SE TROUVE DANS UNE DÉPRESSION DE LA VALLÉE DU FLEUVE MIÑO, ENTOURÉE DE COLLINES, À SEULEMENT 135 MÈTRES AU-DESSUS DU NIVEAU DE LA MER, CE QUI LUI CONFÈRE UN CLIMAT TRÈS CONTRASTÉ TOUT AU LONG DE L'ANNÉE.

LA RENOMMÉE DE SES SOURCES EN FAIT LA CAPITALE THERMALE DE LA GALICE ET LA SECONDE VILLE D'EUROPE, APRÈS BUDAPEST, À POSSÉDER LE PLUS GRAND NOMBRE DE SOURCES THERMALES. LES SOURCES MILLÉNAIRES D'AS BURGAS AINSI QUE LES NOMBREUSES ZONES DE BAINADE CRÉÉES SUR LES RIVES DU MIÑO SONT REMARQUABLES, UN VASTE COULOIR VÉGÉTAL DE NATURE ET DE BIEN-ÊTRE.

OURENSE EST FIÈRE DE SES COMMERCES ET DE SES CRÉATEURS DE MODE, AINSI QUE DE SES MONUMENTS AVEC SES RUES ET SES PETITES PLACES MÉDIÉVALES, SES ÉGLISES, SES PAZOS (DEMEURES SEIGNEURIALES) ET SON QUARTIER DU XIXE SIÈCLE AVEC DE BEAUX EXEMPLES D'ARCHITECTURE MODERNISTE. C'EST UNE VILLE SURPRENANTE ET FASCINANTE QUE NOUS VOUS INVITONS À DÉCOUVRIR.

Notre itinéraire débute par la **praza Maior** ①, l'ancienne place del Campo, le lieu où se tenait le marché à l'époque médiévale. Nous sommes surpris par son inclinaison et "l'es-

polón" (éperon), lieu de promenade surélevé créé au XIXe siècle pour voir et être vu, aujourd'hui rempli de terrasses animées.

La place nous offre une grande variété d'architecture civile, avec des édifices datant du XVIIe au XIXe siècle, des plus modestes faits de paille et de boue aux constructions en pierre de granit appartenant à des marchands prospères. Parmi ces constructions, se démarque la **CASA DE FERMÍN GARCÍA**, maison dont la façade est recouverte d'azulejos (carreaux), ce qui constituait une véritable nouveauté à

À GAUCHE Praza Maior

EN BAS Casa de Fermín García





l'époque. C'est aussi la seule de toute la place à comporter des colonnes circulaires, dans lesquelles certains ont souhaité voir un symbole de la franc-maçonnerie. Le rez-de-chaussée servait d'entrepôt, tandis que le propriétaire vivait au premier étage. Le reste du bâtiment était loué. Parmi ses locataires, au deuxième étage, un couple de dentistes juifs d'origine russe, venus à Ourense en fuyant la Révolution de 1917, avait établi son cabinet pendant près de 25 ans. Ils n'imaginaient pas qu'en 1936, ils

allaient devoir fuir à Paris ! Aujourd'hui, le bâtiment abrite la salle d'exposition Afundación.

La place est dominée par le bâtiment qui sert de siège à la MAIRIE D'ORENSE, une construction de 1888, dont les balcons en fer forgé reprennent les trois éléments du blason d'Ourense: le lion, le pont et la tour.

La praza Maior est l'un des endroits les plus animés de la ville, en raison des nombreux cafés avec terrasse qui s'y sont installés. Elle est particulièrement fréquentée le premier dimanche de chaque mois, lorsqu'elle accueille un curieux marché aux antiquités, où il est possible de trouver des pièces de monnaie, des timbres, des livres ou des disques, mais aussi des objets décoratifs. C'est l'endroit idéal pour les collectionneurs.

EN HAUT La praza Maior est l'un des endroits les plus animés de la ville

EN BAS Sombrerería La Lucha



Sous ses arcades se trouve la Tenda Artesana (n° 12), une boutique qui vend des produits artisanaux, des bijoux en acier, des souvenirs, des articles fabriqués à partir de différents minéraux et des cadeaux. Elle appartient à l'association sans but lucratif Aixiña. Sa traditionnelle façade en bois, pleine de charme, est remarquable.

Au n° 10 de l'espolón se trouve la boutique innovante EnOu Workshop qui, outre la vente d'objets d'artisanat et de design, propose une grande variété de cours et d'ateliers. Parmi ses produits, nous trouvons des petits bijoux personnalisables ou des vêtements imprimés à la main par de nouveaux créateurs.

À quelques mètres de là, au n° 7, se trouve une autre boutique traditionnelle, Mercería La Dalia (mercerie), connue sous le nom de As Dúas Irmás (les deux sœurs), qui a ouvert ses portes en 1918 dans la rúa das Tendas. Parmi ses articles, la boutique conserve précieusement des mantilles espagnoles, des peignes



de cérémonie, des jarretières de mariée, des voiles anciens et un large assortiment de fils, de dentelles et de boutons.

Nous ne pouvons pas quitter la place sans nous arrêter devant l'enseigne de la Casa de los Lentos, placée là en 1904, lorsque son fondateur, fraîchement arrivé de Cuba, a décidé d'acheter le bâtiment pour y installer un magasin d'optique au rez-de-chaussée, qui faisait également office d'horlogerie, de bijouterie et de quincaillerie. Aujourd'hui, la boutique principale, inaugurée en 1967, est située dans la rúa do Paseo n° 2 et reste une référence dans le monde de l'optique.

Nous continuons notre promenade en longeant la rúa das Tendas 2, où nous trouvons Nikis Galicia Style, une entreprise qui interprète, à travers ses designs de T-shirts

EN HAUT Casa do Concello d'Ourense

EN BAS Casa de los Lentos





et d'articles-cadeaux, certaines références de la culture et de la particularité galiciennes. Au n° 3, nous découvrons la [Sombrerería La Lucha](#) (chapellerie la lutte), qui a déjà fêté son premier siècle, et qui a conservé son intérieur presque tel qu'il était en 1917. Une attention personnalisée, expliquant les caractéristiques de chaque modèle de chapeau, est la marque de fabrique de la maison.

De là, nous bifurquons vers la praza de San Martiño pour observer la [FAÇADE PRINCIPALE DE LA CATHÉDRALE](#), dominée par un escalier monumental datant des années 1980, à peine décoré. La Tour de las Campanas, haute de 40 mètres, se distingue par la vue panoramique qu'elle offre sur la ville.

La [CATHÉDRALE-BASILIQUE DE SAN MARTIÑO](#) fait partie des cinq existantes en Galice. Elle a été construite entre le XIIe et le XIIIe siècle en l'honneur de san Martín de Tours, saint patron de la ville. Il est indispensable de se rendre à l'intérieur pour admirer ses trois chefs-d'œuvre: le Portique du Paradis, qui conserve sa polychromie; la Chapelle du Santo Cristo, avec son exubérante décoration baroque, qui témoigne de la splendeur de l'Église à l'époque; et l'Autel principal, avec son retable du grand maître Cornelius d'Hollande. Nous encourageons également les curieux

P. ANTÉRIEURES Cathédrale

PAGE CI-CONTRE Polychromies du Portique du Paradis

EN HAUT Praza do Trigo



à découvrir les jeux de table uniques taillés dans le granit au pied du temple, qui aidaients certains fidèles à supporter les interminables cérémonies.

Pour visiter la cathédrale, il faut emprunter la **praza do Trigo** ³, d'où nous pouvons contempler les créneaux et les tours de défense qui donnent au temple un aspect de forteresse. Sur cette place à arcades, qui rassemblait à une autre époque les orfèvres, les potiers et les vendeurs de grains, nous pouvons également admirer quelques demeures remarquables de marchands. La maison de la famille Temes, située au n° 4 et datant du XVIIIe siècle, se distingue par sa corniche et ses balcons joliment décorés.

En sortant de la cathédrale, nous nous rendons à la **praza da Madalena** ⁴ adjacente, où se trouvait autrefois l'ancien marché aux fruits et légumes et un cimetière, comme en témoignent quelques pierres tombales déposées sur un côté. La place est l'un des plus beaux coins de la ville, idéal pour profiter de la



tranquillité et se détendre en terrasse, surtout en période de floraison des camélias, lorsqu'ils débordent de vie et de couleurs.

D'un côté de la place se dresse l'ÉGLISE DE SANTA MARÍA NAI, sainte patronne des tailleurs, qui a probablement été construite sur le même site où aurait été érigée la première église chrétienne d'Ourense, comme l'attestent les colonnes de marbre réutilisées sur sa façade. Si nous désirons profiter de la meilleure vue du temple, nous devons descendre le grand escalier, qui a été un sujet de discorde entre l'évêché et la mairie. Ce différend historique est commémoré le dimanche de Pâques par la Ceremonia del Desplante (cérémonie de l'insolence), au cours de laquelle la corporation municipale a abandonné la procession au pied des marches après s'être vu refuser l'entrée dans l'église par le clergé.

À l'angle se trouve l'ancien PALAIS ÉPISCOPAL, une construction romane civile du XIII^e siècle. Il s'agit d'un immense bâtiment-forteresse qui était une enclave du pouvoir à Ourense depuis l'époque romaine, il n'est donc pas surprenant qu'il ait connu de nombreuses modifications depuis. Sa façade se distingue par le blason épiscopal ostentatoire de Muñoz de la Cueva et, sur un côté, nous pouvons encore apercevoir la fenêtre géminée par laquelle, selon la légende, l'évêque prenait le pouls de la ville.

PAGE CI-CONTRE Le grand escalier de l'Église de Santa María Nai, avec le Palais Épiscopal à côté

Nous continuons notre promenade le long de la **rúa Bispo Carrascosa** 5 et nous tombons sur un blason similaire sur la façade de l'ancienne prison épiscopale, également connue sous le nom de CÁRCERE DA COROA, en raison de la curieuse coupe de cheveux que portaient les prisonniers avec le sommet du crâne découvert.

Nous descendons les escaliers de la **rúa Bailén** 6, où au n°6, se trouve le petit **MUSÉE CIRCO DE LOS MUCHACHOS** (Cirque des garçons), un hommage à la Ciudad de los Muchachos (Ville des garçons) y au Père Silva, qui a créé dans les années 1960 la première école de cirque d'Espagne, favorisant l'intégration de jeunes en situation d'exclusion sociale. Ses tournées, axées sur les spectacles de voltige et l'absence d'utilisation d'animaux, ont pris une envergure internationale.

À côté, au n° 4, la boutique **Comercio Xusto** propose des produits de consommation responsable, artisanat, papeterie écologique ou jeux de société provenant de petites coopératives de différentes régions du monde, ainsi que des produits alimentaires tels que du cacao, du sucre, du café ou du thé, issus de cultures respectueuses de l'environnement.

Dans la **rúa das Burgas**, nous trouvons deux boutiques uniques: **Terko et Pet Sounds**. La première, située au n° 3, est le lieu indiqué pour les amateurs d'esthétique militaire, puisque vous pouvez y trouver, parmi les mar-



chandises neuves et d'occasion, des sacs à dos de combat, des vêtements, des casquettes ou des tentes de différentes armées européennes. La seconde boutique, au n° 5, est un paradis pour les collectionneurs de disques vinyles, de bandes dessinées, de livres et de CD.

Et nous arrivons ainsi dans la zone d'As Burgas, les principales sources thermales de la ville et peut-être la ressource la plus extraordinaire d'Orense. Ses eaux jaillissent sans interruption depuis plus de deux mille ans à plus de 60°C, avec un débit de 300 litres par minute. Elles sont faiblement minéralisées et ont été utilisées à des fins multiples depuis la fondation romaine de la grande ville, soit comme objet de culte, source de santé, lieu de loisirs ou de bien-être.

À l'entrée de la piscine thermale publique se trouve la célèbre Burga de Arriba (source d'eau chaude du haut), une source populaire du XVIIe siècle. Dans l'enceinte de la piscine, nous pouvons observer la réplique de quatre autels votifs romains découverts dans la zone lors de campagnes archéologiques. Nous remarquons le premier à gauche, en l'honneur des nymphes, et sur lequel apparaît Calpurnia Abana, nom connu à Orense qui, selon les archéologues, serait l'un des premiers

PAGE CI-CONTRE As Burgas

EN HAUT Moment de détente dans la piscine thermale publique



«touristes» de la ville, attiré par la renommée des sources.

La Burga de Abajo (source d'eau chaude du bas) est la plus connue, pour sa silhouette monumentale et la générosité de son débit. Son fervedoiro, un petit étang avec de l'eau gazeuse qui donne l'impression d'être en constante ébullition, est particulièrement intéressant. Les pèlerins qui parcouraient la Vía de la Plata sur le chemin de Compostelle dormaient à l'abri de ce lieu, qui était également fréquenté, jusqu'à récemment, par les vendeuses du marché alimentaire qui profitaient de ces sources pour plumer les volailles de la basse-cour après les avoir ébouillantées. De nos jours, il est courant de voir les habitants d'Orense remplir des carafes pour profiter des propriétés curatives de ces eaux, particulièrement indiquées pour les affections de la peau.

À cet endroit, nous trouvons des boutiques proposant toutes sortes de cadeaux et d'objets artisanaux, comme As Fontes ou Artesanía Oreta Xiro. La gastronomie a également sa place au Don Pablo Gourmet, où il est possible de choisir parmi une belle sélection de produits galiciens, comme les galletas de castaña (biscuits à la châtaigne), les pastas de albariño (pâtisseries au vin blanc), le dulce de grelos (friandise aux fanes de navet), les conserves



artisanales, ainsi que les vins et liqueurs des cinq appellations d'origine.

Les personnes intéressées par les produits frais et du jour peuvent se rendre à la PLACE DE ABASTOS voisine, où se tient le marché municipal construit dans les années 1920 et qui, en raison de travaux, a été temporairement établi à La Alameda. C'est un véritable pôle d'attraction pour les amateurs de commerce traditionnel, notamment en raison du rianxo, un espace qui l'entoure composé de petits étals de fruits et légumes et de stands de pain où les produits de la région sont vendus directement. Nous vous recommandons tout particulièrement une visite les 7, 17 et 26 de chaque mois (lorsqu'il s'agit d'un dimanche ou d'un jour férié, la visite est reportée au jour suivant), lorsque se tient la foire, car la zone s'anime avec plus de 250 stands d'artisanat, de textiles, d'accessoires, de chaussures...

Après cette visite, nous revenons sur nos pas et retournons au **bulevar das Burgas** ⁷, un agréable espace aménagé en jardin où nous pouvons découvrir les vestiges archéologiques des thermes primitifs de l'époque romaine. Les personnes souhaitant connaître plus en

EN HAYUT Place de Abastos
PAGE CI-CONTRE Paon du Xardín do Posío

détail l'histoire des sources et, en général, du thermalisme à Orense, doivent visiter le CENTRE D'INTERPRÉTATION AS BURGAS.

De là, nous nous dirigeons vers la **rúa do Vilar** ⁸, dont l'existence remonte au XIIIe siècle, elle est donc considérée comme la rue la plus ancienne de la ville et nous atteignons la **praza da Trindade** ⁹, où se dresse l'ÉGLISE DE LA TRINIDADE. De style gothique, elle a été construite entre le XIIe et le XIIIe siècle, ce qui en fait l'une des plus anciennes d'Orense, sans doute liée à un ancien hôpital de pèlerins. La porte, datant de la Renaissance, donne accès au magnifique portique où brille le fronton d'un autre hôpital, celui de San Roque. Les tours qui entourent sa façade témoignent de son caractère défensif.

Dans la **rúa Xerónimo Feixoo** ¹⁰, nous passons devant le LYCÉE OTERO PEDRAYO, qui a constitué le premier centre d'enseignement laïc de la ville, inauguré en 1896 et un exemple clair d'architecture historiciste. Nous pouvons compléter la visite dans le XARDÍN DO POSÍO, qui a vu le jour comme jardin botanique du lycée lui-même. Nous pouvons nous promener entre les palmiers et les arbres exotiques, contempler les volières ou prendre un café en toute tranquillité sur la terrasse de la Cafetería Picasso en observant les paons en liberté.

Nous continuons notre promenade le long de la **rúa Julio Prieto Nespereira** ¹¹ et au n°

32 nous trouvons le restaurant primé A Taberna. Sa décoration recrée l'atmosphère du début du XXe siècle, avec la vaisselle suspendue sur ses murs de pierre, sa porcelaine ancienne et ses plafonds à caissons en bois. À sa cuisine traditionnelle revisitée s'ajoutent plus de 300 références de vins et, depuis 2010, le restaurant a obtenu le «Q» de Qualité Touristique. Au n° 23 se trouve El Buen Tapeo, du chef Ignacio León, auteur du livre "Fusionemos la cocina" (Fusionnons la cuisine) et du blog du même nom, où il partage des recettes et des conseils sur la gastronomie.

L'itinéraire nous conduit à la **praza de San Cosmede** ¹², qui doit son nom à la chapelle du XVIe siècle dédiée à deux frères: Saint Cosmede et Saint Damián, médecins généreux et martyrs chrétiens. Elle abrite aujourd'hui l'ESPACE D'EXPOSITION ARTURO BALTAR. Ici se trouve la célèbre et unique Belén (crèche) réalisée par ce sculpteur d'Orense, une œuvre de plus de 100 pièces modelées en argile et polychromes, représentant des monuments de la province d'Orense et des scènes de la vie populaire galicienne.

Nous continuons sur la **rúa de Hernán Cortés** ¹³, autrefois appelée rúa dos Brancos (rue des blancs), en raison de la couleur des comptoirs en marbre où les bouchers vendaient leurs produits. Et nous arrivons à la **praza de Pena Vixía** ¹⁴, où se trouve le Rock Club, un lieu mythique de la vie nocturne d'Orense, qui, depuis son ouverture en 1997, est considéré

comme l'un des sanctuaires de la musique rock en Espagne. Sans quitter la place, se trouve El Pueblo Café Cultural, qui a vu le jour pour diffuser les tendances les plus jeunes et les plus audacieuses en matière de musique, de peinture, de littérature ou de photographie.

Nous traversons ensuite la praza de San Marcial 15, également connue sous le nom de Fonte dos Coiros, car la fontaine située à cet endroit était utilisée pour laver les peaux avant le tannage. Les amateurs de thé peuvent visiter la Tetería Grándola et, à côté, la boutique Cha, qui propose 180 références de thés et d'infusions en vrac ainsi que toutes sortes d'accessoires pour les préparer et les déguster.

De là, nous nous dirigeons, par la **rúa Padilla** ¹⁶, vers la **rúa de Colón** ¹⁷, où quelques artisans et commerçants se sont récemment installés. Au n° 27 se trouve A Picota, spécialisée en orfèvrerie d'argent, dont les pièces s'inspirent de motifs celtiques et romains tels que les torques, les triskèles ou les entrelacs. Au n° 24, A Bufarda est dédiée aux enfants, où ils peuvent trouver des jouets éducatifs et participatifs, qui cohabitent avec les plus traditionnels en fer-blanc, en chiffon ou en plastique recyclé. Toutefois, ce sont les marionnettes originales qui retiennent le plus l'attention des enfants.

Pour revenir au point de départ, il suffit de suivre la rúa Colón en direction de la **praza Maior** ¹.



Site historique et artistique de San Francisco

Dans les hauteurs de la ville, se trouve le MIRADOR DE LA RÚA DA ESTRELA, qui nous permet de profiter d'une superbe vue sur la cathédrale et le centre historique, notamment depuis la terrasse de la Cafetería Mirador San Francisco.

De l'autre côté, se trouvent les vestiges de l'ANCIEN COUVENT FRANCISCAIN qui, au milieu du XIXe, est devenu une caserne militaire et qui, après sa restauration, est devenu le siège des Archives historiques provinciales. L'ancien couvent a conservé le cloître du XIVe siècle, bel exemple du gothique galicien, avec 63 arcs brisés, des chapiteaux et des modillons richement décorés, dans lequel l'entrée de la salle capitulaire est également remarquable. À côté, dans l'ancienne chapelle de la Venerable Orden Tercera (Vénérable Tiers Ordre), nous pouvons apprécier une salle d'exposition temporaire avec des œuvres du Musée archéologique provincial, où se trouve une intéressante sélection de sculptures issues des collections de ce musée, dont le siège de la praza Maior est actuellement en cours de restauration.

La visite du CIMETIÈRE DE SAN FRANCISCO, l'archétype d'un cimetière romantique du XIXe siècle, classé Bien d'Intérêt Culturel, vaut également la peine pour ses caveaux néo-gothiques et baroques, témoignant de la splen-

deur de la bourgeoisie d'Orense. De grands écrivains, artistes ou industriels de la ville, comme Otero Pedrayo, Eduardo Blanco Amor ou Valentín Lamas-Carvajal, sont enterrés ici.

Les berges, les ponts et les thermes du fleuve Miño

Le fleuve Miño est un élément fondamental de la ville d'Orense, aujourd'hui devenu son véritable poumon vert et un important lieu de loisirs. Le long de ses berges, nous pouvons profiter d'une promenade fluviale de 16 km qui comprend la Route thermale du Miño plus connue sous le nom de RUTA TERMAL DEL MIÑO. Sur près de six kilomètres, nous pouvons tomber sur des sources et des zones de bains thermaux, certaines gratuites, d'autres payantes, aménagées en plein air et en pleine nature. Dans les THERMES D'OUTARIZ, nous trouvons, en plus des espaces de baignade ouverts, des installations thermoludiques inspirées de la tradition thermale japonaise de l'Onsen. La source minérale-médicinale populaire d'O Tinteiro complète le parcours, ainsi que les zones thermales d'A Chavasqueira, Burga de Canedo et Muíño da Veiga. Cette dernière tire son nom du moulin qui existe encore, l'un des nombreux qui existaient autrefois sur les berges du fleuve Miño. Chacun de ces lieux renferme des eaux aux températures et aux propriétés différentes, constituant une offre unique de détente, de loisirs et de bien-être qui fait d'Orense une référence thermale en Espagne et à l'étranger.

Autres guides connexes



Le *Tren de las Termas* (Train des thermes) part de la praça Maior, ce curieux transport qui nous emmène vers ces sources et ces zones de baignade en bordure de fleuve tout en profitant d'un panorama de la ville. Il s'agit d'un moyen abordable et confortable de visiter ce lieu unique qu'aucun visiteur ne devrait manquer.

Le fleuve Miño est également célèbre pour les nombreux ponts qui le traversent. Parmi eux, citons le PUENTE VIEJO HISTORIQUE (Vieux Pont ou Pont Romain), construit au Ier siècle et constituant l'un des symboles de la ville ; le PUENTE NUEVO (Nouveau Pont), construit dans les années 1920 pour améliorer les communications; le VIADUCTO DEL FERROCARRIL (Viaduc du Chemin de Fer), un chantier des années 1950 qui reliait Zamora et Orense par le train; et le PUENTE DEL MILENIO (Pont du Millé-

naire), inauguré en 2001, qui, avec sa forme avant-gardiste, est devenu un point de vue privilégié sur la ville et le fleuve.

Site archéologique et naturel de Santomé

Il est situé à quelques kilomètres du centre-ville, dans un environnement naturel unique, avec des formations végétales méditerranéennes et atlantiques, et de là, nous pouvons profiter d'une vue imprenable sur Orense et le ravin de la rivière Lonia, sur lequel se trouve ce site archéologique. Les vestiges d'un village castreño (pré-romain) et d'une villa galicienne-romaine, qui remontent entre le Ier et le IIe siècle avant notre ère, sont visibles ici. Le site peut être visité et comprend des panneaux explicatifs pour nous guider et nous faire découvrir la vie et la culture de cette époque.





გზიციბ